

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Castels, le 22 septembre 1868, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot](#)

Castels, le 22 septembre 1868, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot

Auteurs : Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#), [Publication](#), [Revue des deux Mondes \(périodique\)](#), [Suffrage universel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1868-09-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote60, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870), Castels, le 22 septembre 1868, Pierre-Sylvain

Dumon à François Guizot, 1868-09-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5775>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionValence d'Agen (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

60

castels, rue Valons d'Agne
Gene et France
22 j^{bre} 1868.

mon cher ami,

Je viens de lire et
de relire votre article de la revue des
deux mondes, et je me empresse de vous
dire tout le plaisir que m'a fait
cette ferme défense de la politique de
la Paix, à laquelle j'ai adhéré pendant
18 ans, sous votre leadership. J'espère
que votre voix se fera entendre
aujourd'hui du fond de votre exil.
Non moins utilement qu'autrefois du
haut de la tribune. Les conseils si
importants, si indépendants et si sages
ont toute chance d'être écoutés. Que
les adresses à la Europe comme à la
France, au Royaume comme à la Belgique,
et je ne m'attarde pas que, en mettant
en jeu la responsabilité de celui-ci,

pour l'usage fait avec la mesure et la
conviction qu'exige, pour être utile, cet
appel à son intérêt et à son devoir.
Je desirais ardemment que tous se lui
eussent fait cet appel en vain, et
s'il pèse du poids qui lui est dû
dans sa délibération suprême, par son
égoïsme également par patriotisme et
par amitié.

Je ne suis pas surpris des idées
qu'éprouve l'homme libéral. Les
hommes d'esprit qui l'ont fondée ne
s'apercevaient pas tout d'abord des modifications
profondes que le suffrage universel
a introduites dans les mouvements de
l'opinion publique. Si ces mouvements
viennent à se produire, ils seront violents
et irrésistibles, pour le mal, plus
que pour le bien; mais cette profonde
mer estera calmée et domptée tant qu'elle
ne sera pas agitée par la tempête. Les

questions que
de cette temp
elle mène à
dans les pro
sont et. Non
de l'œuvre d
questions que
l'attitude p
Schopenhauer, ont
ambition. que
la question de
qui présum
devient les esp
à la fois, pour
campagnes, et
qu'elle doit
la drapenne
officielles ou
leur pour
les divisions
s'efforcent de

questions qui ont remué le corps électoral
de notre temps, placé comme la chambre
elle-même à la surface du pays, et perdant
dans les profondeurs du suffrage
universel. Nous ne pourrions nous empêcher
de nous dire si nous faisons la revue des
questions qui, depuis la définition de
l'attitude jusqu'à l'indemnité
Pottier, ont été des questions de
cabinet. Quoi que bien autrement grave,
la question du gouvernement personnel,
qui présente si vivement et si bien
devant les esprits pressants et politiques,
à propos, pour les habitants de nos
campagnes, l'importance fondamentale
qu'elle doit avoir dans un pays libre.
Le drapier élève contre les candidatures
officielles ne couvre pas suffisamment à
leur yeux
les divisions relatives des partis qui
s'efforcent de le cacher autour de lui.

que tout ce que le suffrage universel
comprend à ce scrupule parlementaire ?
et mon oncle, l'Opposition mettait les
candidats officiels sous un plus sérieux
embarras, en les sommant de déclarer
s'ils étaient tout pour la politique de la
Paix résoluement et à tout prix.

J'ai bien regretté de ne pouvoir
vous aller voir avant la Noël. J'ai vu
mes quatuors d'automne, dans y compris
la vie retirée qui convient à ma fille.
Cela se fait du bien à la santé, et
j'espère qu'elle en fera quelque peu
à son aise.

Bonne nuit à vous,

J. Dumortier